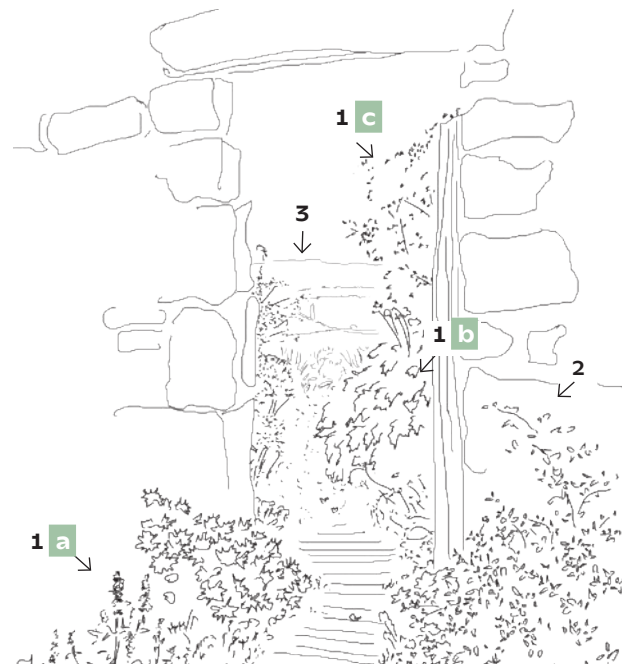


Abords

paysagers

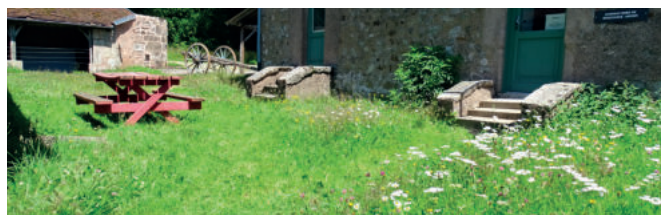
Nos jardins participent à la constitution du paysage du Morvan. Aussi, prenons le temps d'observer les matériaux vernaculaires et les espèces locales, pour vous en inspirer et concevoir un aménagement en harmonie avec le caractère du lieu, notamment pour le choix de la végétation, du type de clôtures et des revêtements de sol.



Les formes du végétal

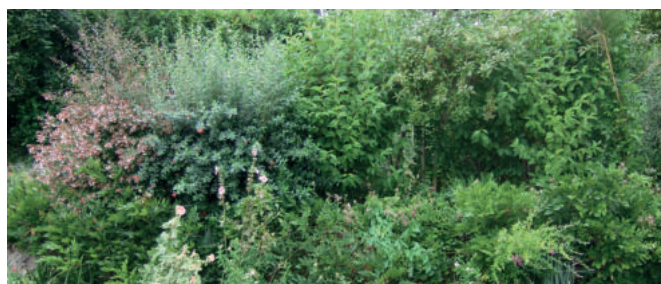
1. La pelouse

Lieu de vie propice à la pratique quotidienne du jardin mais nécessitant une tonte fréquente. À ce titre, réfléchissons à nos usages et restreignons la tonte aux zones fréquentées du jardin : le reste du jardin en haute herbe gardera l'humidité du sol, et différentes espèces végétales vont l'enrichir.



3. L'arbuste

Formé en haie, il crée des espaces intimes dans le jardin et peut servir à le structurer ou à camoufler du stationnement par exemple. Formé en isolé, il anime un massif.



Principe de composition du végétal

1. Hiérarchie des formes

Utilisons des massifs herbacés **a**, arbustes **b**, arbres **c**, pour créer une composition adaptée à la pratique souhaitée (mise en scène de l'entrée, recherche d'intimité, ...).

2. Composition avec l'existant

Faisons dialoguer le végétal avec le patrimoine vernaculaire (muret en pierre, puits, ...).

3. Cadraße des vues

Maintenons ouvert le végétal pour dégager une vue sur le paysage, et travaillons-le en relation aux vues intérieures à l'habitation (que vois-je depuis ma fenêtre ?).



2. Le massif herbacé

Il agrément le jardin de délicates nuances et s'implante en limite de lieu de vie, en pied de mur ou pour différencier différents espaces.



4. L'arbre

Il protège du vent et du soleil estival. En isolé ou en alignement, il crée un point de repère dans le paysage et marque une entrée, un lieu de vie.



Autres éléments d'aménagement



La clôture

La clôture n'est pas obligatoire. Privilégions une implantation dans la continuité du bâti et intégrons les portails dans la composition d'ensemble. Côté rue, veillons à limiter sa hauteur à 1,30m pour éviter un effet d'enfermement depuis le jardin comme depuis l'espace public.

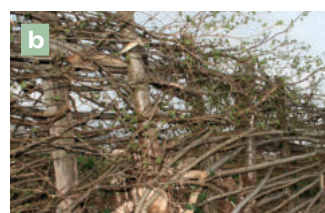
1. Clôture construite

Muret en pierres sèches ou jointoyées par mortier de chaux, avec couvertine en pierre... Préférons cette clôture en alignement à la rue, pour marquer l'entrée.



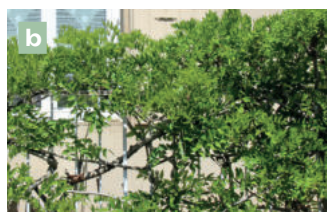
2. Clôture végétale

Haie vive taillée ou laissée libre **a**, plessage* **b**... De préférence en fond de parcelle, elle peut contribuer à l'enrichissement du maillage bocager local selon les espèces choisies [voir fiche *Plantation*].



3. Clôture double

Clôture agricole en fond de parcelle **a**, grille menuisée **b** en alignement de rue... Elle sera doublée d'une haie ou de plantes grimpantes.



4. Clôture par travail du sol

Noüe* plantée [voir fiche *Gestion des eaux à la parcelle*], saut-de-loup*, ... Elle évite une délimitation physique au profit d'une ouverture du jardin sur le paysage.

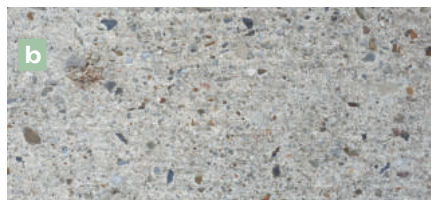
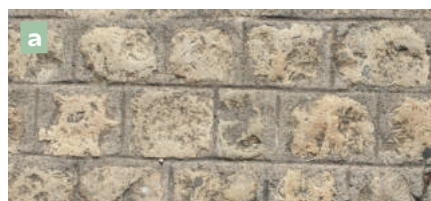


Le revêtement de sol

Il marque la transition entre le domaine public et l'espace privé et son usage intime. Pour choisir le revêtement, prenons en compte son utilisation et son intégration dans le paysage (couleurs, matériaux). Limitons-nous à 2 ou 3 matériaux en harmonie avec le bâti, les équipements de jardin, ... Et privilégions les matériaux perméables ! [voir fiche *Gestion des eaux à la parcelle*].

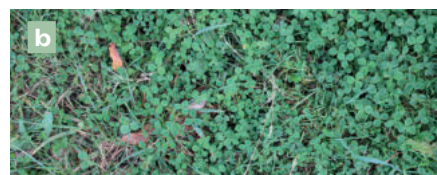
1. Revêtements imperméables

Pavés ou dalles jointoyés **a**, bétons texturés **b**, ...

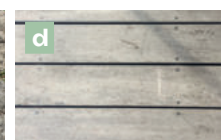
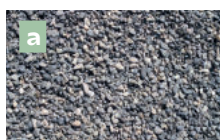


2. Revêtements semi-perméables et perméables

Dalles béton alvéolaires enherbées **a**, mélange terre-pierre, pelouse **b**, ...



Gravier **a**, sablé stabilisé **b**, pavés (granit, béton, bois) enherbés **c**, platelage bois **d**, ...



Éco-construction

Dans les aménagements, réemployer le petit patrimoine (muret en pierre, puits, ...) et les matériaux de démolition, permet de donner une nouvelle vie aux matériaux disponibles et gratuits tout en participant à la préservation de nos ressources.



Biodiversité

Pensons à maintenir en prairie les espaces peu utilisés du jardin et à créer une diversité d'habitat. En pratiquant une gestion différenciée* du jardin et une fauche tardive de certaines zones, nous pourrions voir apparaître un plus grand nombre d'insectes et leurs prédateurs, les oiseaux !